

# éditorial

---

*Tous les organisateurs de réunions forestières le savent bien, il ne faut surtout jamais aborder le sujet de l'équilibre forêt - gibier dans les questions diverses de leurs assemblées ou réunions, au risque d'être débordés par les intervenants et de couler leurs horaires!*

*Les pistes de travail proposées pour combattre ce déséquilibre et du partenariat au niveau local. À cet effet, nous assistons à la création de dispositifs généralement appelés « observatoires ».*

*Dans ces instances, dont plusieurs exemples sont décrits, il semble que la discussion entre les deux parties, chasseurs d'un côté, forestiers et agriculteurs de l'autre, permette une meilleure compréhension réciproque et, au final, un effet appréciable sur la régulation des populations de cervidés. Un élément sensible du débat porte sur le biotope forestier et sa capacité, par une sylviculture adaptée, à supporter des populations d'ongulés importantes et à absorber les dégâts.*

## Sujet délicat !

*Avec le présent Forêt-entreprise, nous prenons sciemment ce risque, à tel point d'ailleurs que votre numéro s'est transformé en numéro spécial, pas moyen d'arriver à y glisser d'autres articles, le dossier déborde!*

*Sur ce sujet passionnant et désespérant, la difficulté tient dans l'objectivité du propos, les tenants de l'un et l'autre camp attendant le moindre dérapage pour faire feu de tout bois...*

*Personne ne conteste plus, vous le lirez, l'augmentation régulière des populations d'ongulés et celle, corrélative, des dégâts sur les peuplements forestiers.*

*Encore faut-il que ces travaux puissent s'appuyer sur des indicateurs, des thermomètres sensibles et fiables, d'évolution du niveau des populations et de la flore reconnus par tous. Plusieurs sont présentés.*

*Bonne lecture.*

**Thomas Formery**